

Une vision pour éduquer le futur !

Chères Sœurs,



« L'amour et l'éducation sont les leviers de l'humanité et de la société. »

”

Que ce soit en Europe ou en Afrique, en Amérique du Sud ou en Asie, nous avons des réseaux et des projets éducatifs qui s'inspirent de l'Évangile et du charisme du Père d'Alzon, grand éducateur. Combien d'enfants et de jeunes sont passés par nos structures éducatives à travers les temps !? Je rends grâce à Dieu pour eux, pour leurs familles, pour nos collaborateurs laïcs et pour les semences du Royaume qui ont pu être semées, dans leur cœur et dans leur vie, par tant de générations d'Oblates.

Vous avez donné et vous donnez des hommes et des femmes debout à la société et à l'Église. Merci à tous ! Merci chères Sœurs éducatrices, enseignantes, formatrices d'hier et d'aujourd'hui !

Aujourd'hui aussi bien qu'hier, il importe de se poser à nouveau cette question de la vision, de notre ambition, car la vision, comme la mission ou la vocation sont les éléments de fondation d'une maison : ils sont stables, ils sont solides et surtout ils s'inscrivent dans une époque donnée pour répondre aux attentes profondes de la société, aux besoins fondamentaux des hommes, des femmes, et bien entendu, des jeunes à qui nous nous adressons. Cette réponse fonde notre légitimité, notre pertinence dans le paysage éducatif.

Dans ce sens, en filles de l'Église, nous sommes **invitées à nous laisser inspirer par le Pacte Éducatif Global et à nous y engager**. Il a été lancé par le Pape François, le 15 octobre 2020. Je vous encourage à le découvrir autant pour notre mission éducative que pour notre vie en général.

A travers ce Pacte, le Pape ne propose pas une action spécifique ou un programme mais il invite à faire une alliance pour éduquer.

- Il initie un processus de partage et de transformation afin de prendre soin collectivement et collégialement des fragilités du peuple et du monde.
- *Il y a pacte quand, tout en maintenant les différences réciproques, on choisit de mettre ses forces au service d'un même projet.*
- *Il y a pacte quand on est capable de reconnaître en l'autre, différent de nous, non une menace à notre identité, mais un compagnon de route pour découvrir en lui la splendeur de l'image de Dieu.*

Le but général de l'Eglise est de **faire naître une Alliance Educative.**

Comment ? En réponse aux défis actuels : **opérer un changement de mentalité à travers l'éducation.**

A l'appel du Pape François : **devenir protagonistes de cette alliance éducative.**

Nous savons que l'amour et l'éducation sont les leviers de l'humanité et de la société.

Faire naître une alliance éducative où chacun donne sa participation, c'est faire naître des personnes mûres, capables de vivre dans la société et pour la société.

Dans cet esprit, nous sommes invités à dialoguer sur la façon de construire l'avenir de la planète, en vue d'une humanité plus ouverte et plus respectueuse de la création et de chaque personne. Tout est lié !

De quelle manière avons-nous le courage de placer la personne et la relation au centre de nos échanges ? Comment sommes-nous acteurs de ce Pacte Educatif Global ? Avec les jeunes et pour les jeunes ? Cela demande de nous éduquer nous-mêmes et ensuite, de devenir serviteurs du Projet éducatif.

Le Pacte Educatif Global interroge notre manière de vivre, de voir et notre espérance :

- Parfois, nous avons à lutter contre les oppositions stériles et stéréotypées, contre les fractures de toutes sortes (sociales, générationnelles, numériques, communautaires, dans notre « maison commune », etc) et à faire un travail de vraie fraternité et de communion.
- Parfois, nous avons du mal à voir large, d'une manière globale et en perspective d'avenir...

Eduquer les enfants **c'est éduquer l'avenir, c'est construire ensemble.**

Quelle conversion ? Quelle est notre espérance ?

« Cherchons ensemble à trouver des solutions, à ouvrir des processus de transformation, sans peur »
(Pape François).

Ce changement a besoin d'un cheminement éducatif. On ne peut pas opérer un changement sans éduquer à ce changement et sans accompagner le changement. Pour éduquer, il faut s'éduquer soi-même. Nous avons besoin de nous inscrire dans une éducation à la solidarité universelle, à un nouvel humanisme. Nous devons faire en sorte que ce « village » (réseau) fasse grandir la conscience de ce qui unit : les personnes et toutes les composantes de la personne, l'étude et la vie, les générations, les professeurs et les enseignants, etc.

Le Pacte Educatif Global nous encourage à ne pas aborder ces changements et défis, toutes seules et à nous communiquer les problèmes. Il y a un vrai appel à travailler en réseau, pour identifier des stratégies concrètes, pas seulement « faire des choses » pour le moment présent mais travailler pour regarder en perspective, se laisser accompagner par d'autres (ne pas tout porter sur ses épaules). Nous avons une Eglise présente qui peut nous accompagner dans une vision de mission plus globale.

Nous ne sommes pas des îles éducatives, nous sommes appelées à être de plus en plus, des communautés d'éducation interconnectées, interdépendantes, des signes de paix et d'espérance pour l'humanité.

Malgré nos limites humaines, il faut bâtir des ponts avec les jeunes générations, avec une fraternité globale, dans les salles de classes, dans les cours de récréation et avec les parents, etc.

Comment voulons-nous être dans ce monde ?

Comment voulons-nous éduquer nos jeunes aujourd'hui ? Car ils sont l'avenir... Quels rêves, quels désirs, quelles aspirations voulons-nous cultiver chez les jeunes pour retisser, reconstruire le tissu de la communauté sociale ? au niveau planétaire... Et en même temps, à « faire ensemble », « village par village », en réfléchissant ensemble, en partageant nos expériences, en créant un mouvement, un processus, surtout pour ceux qui souffrent le plus et pour faire grandir l'amour les uns pour les autres, pour la nature, pour la beauté de la création.

Comment le Pacte Educatif vient-il nous interroger sur notre mission éducative au cœur de nos établissements et de nos communautés d'Oblates de l'Assomption ?

Le but de l'éducation, selon le Père d'Alzon, c'est de former Jésus-Christ dans les âmes et par là transformer la société.

Vu l'évolution de nos sociétés, de nos pays et particulièrement, l'évolution de la famille, nous avons un champ à cultiver, beau et exigeant à la fois. Eduquer c'est AIMER et SERVIR. Eduquer c'est éduquer à servir et c'est servir. Et, c'est servir le Projet Educatif.

Pour commencer à approfondir cette question, je propose à toutes nos communautés, car vous êtes toutes éducatrices à différents niveaux :

- premièrement, de nous rappeler les aspects du but de l'éducation chez le Père d'Alzon (ex : ES, p.472 – 490 – deux merveilleuses méditations de notre Fondateur sur l'enseignement et l'éducation),
- deuxièmement, prendre le temps d'explorer le Pacte éducatif global dans lequel le Pape François nous invite à nous engager. Nous pourrions y découvrir ce à quoi nous sommes invités à collaborer... Quel changement de mentalité à travers l'éducation ? Nous nous interrogerons également sur la façon dont ce texte résonne avec notre propre culture de réseau OA, notre projet de référence, notre vie au jour le jour... et **comment devenir des protagonistes de cette alliance éducative.**

A cette occasion, je vous partage ma joie et ma fierté, d'avoir signé le Pacte Educatif Global au nom de notre Congrégation, par le biais de l'Union Internationale des Supérieures Générales.

« **Eduquer est un acte d'espérance** », nous répète souvent le Pape François. Nous sommes bien dans la dynamique de notre Chapitre Général : « *Oblate de l'Assomption, porte de l'Espérance de Jésus-Christ à tes frères* ».

Belle et fructueuse mission !

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure Générale

P.S. Le texte du Pacte Educatif Global et l'*Instrumentum Laboris* sont traduits dans les différentes langues ainsi que la vidéo, enregistrée à cette occasion par le Pape François.



Supérieure générale
203, rue Lecourbe
75015 – Paris

NOUVELLES OFFICIELLES

CONSEIL DE CONGREGATION

Le Conseil de Congrégation 2021 aura lieu en distanciel du 15 au 30 juillet. Nous vous remercions de soutenir nos échanges de vos prières.

NOMINATIONS

Sr Felicia GHIORGHIES, Supérieure Générale, avec le consentement de son Conseil, a nommé Maîtresse des novices, pour un mandat de 3 ans

Sr M-Olerina da ROCHA (Province d'Amérique latine), à partir du 15 juillet 2021,
Sr Winifride NIYIFASHA (Province d'Afrique de l'Est), à partir du 1^e août 2021.

Nous leur souhaitons beaucoup de fécondité dans cette nouvelle mission.

Nous voulons également remercier chaleureusement

Sr Cicera PEREIRA da ROCHA (Province d'Amérique latine)
Sr Micheline KAHINDO MAWAZO (Province d'Afrique de l'Est)

pour tout leur investissement dans la formation des novices.

ADMISSIONS AUX VŒUX PERPETUELS

Sr Felicia GHIORGHIES, Supérieure Générale, avec le consentement de son Conseil, a admis aux vœux perpétuels :

- Province d'Afrique de l'Est :
Sr Petronila HEDWICK LIHANDA - Tanzanie
Sr Evelyne KAMULI - Ouganda
Sr Domitila NDUNGE MUIYA - Tanzanie
- Province du Congo :
Sr Marie-Jeanine KAHAMBU MBAKANIAKI
Sr Neema KASOKI
Sr Lucie KAVUGHO MESO
Sr Zéphérine KAVUTYA SIMAMULI
Sr Justine NDOVYA NZYAVAKE
Sr Carine YADO MOTONGO
- Province d'Afrique de l'Ouest : **Sr Noëlla MASIKA KITAKYA** – Burkina Faso

Nos défunts

Le papa de Sr Léa KAVUGHO PALUKU	Arusha-St Augustin	Tanzanie
La sœur de M-Delphine MUSABYIMANA	Rilima	Rwanda
Le papa de Sr Georgine MASIKA MULEKYA	Butembo-Maison Provinciale	R.D.Congo
La maman de Sr Rebecca KASOKI SIVYALEGHANA	Beni Cité	R.D.Congo
Le papa de Sr Elisabeth KAHAMBU MUHONGYA	Maison Généralice	France
La maman de Sr Consolée MUSUBAO JUMAA	Butembo-Bon Secours	R.D.Congo
Le papa de Sr Jeanne-Thérèse KAVIRA KAHONGYA	Jérusalem	Israël

*« Si tu aimes une fleur
qui se trouve dans une étoile,
c'est doux la nuit, de regarder le ciel. »*
Antoine de Saint-Exupéry



La Maison généralice ... au jour le jour

*La vie est un torrent, le temps passe et passe incessamment.
Soren Kierkegaard*

« **S**i le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain, si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes » Ps 126,1.

C'est un clin « Dieu » qui nous a été donné durant les travaux et c'est dans la confiance en la présence et en l'action du Seigneur à nos côtés que nous vous partageons la joie de la clôture des travaux de la Maison Généralice.

Oui ! de tous les pays et de toutes les provinces, vous vous êtes jointes à nous par le soutien et par la prière en implorant la protection de st Joseph. Rendons grâce à Dieu, par son Fils Jésus notre Seigneur, Lui le maître de tous nos projets car aucun accident ne s'est produit. Et, malgré le poids des activités et le passage des nombreuses personnes des différentes entreprises, nous avons été épargnées de la contagion du Covid à l'intérieur du chantier. **Il a été prévu que l'inauguration ait lieu en juillet pendant le Conseil de Congrégation mais pour le moment, cela doit attendre des conditions plus favorables pour les voyages.**

« **En mai, mets ce qui te plaît** ». Pas forcément sur toi mais, s'il en est besoin, aux fenêtres, sur les lits etc. C'est pourquoi le 19 mai mentionne au calendrier communautaire Journée des « *Petites Mains* » (comme chez C. Dior ou Chanel). Et c'est parti ! On sort la machine à coudre, les ciseaux de coupe, le fer à repasser, le fil et les aiguilles ; on dispose les tables de coupe et de repassage...l'atelier ferme ses portes jusqu'à l'heure des Vêpres. **Mais pourquoi ce branle-bas ? pour quel combat ?** Parce que **demain nous devons accueillir pour quelques jours 11 personnes** en provenance de Madagascar et Paris. Elles arrivent pour la Profession solennelle de Frères Hospitaliers de St Jean-de-Dieu, nos voisins. L'accueil que nous proposons, c'est à Jésus que nous l'offrons, il ne faut rien négliger. En même temps, c'était le lancement du Service Accueil après les travaux.

Et le 23 mai, la chapelle de nos Frères voisins résonne de chants aux harmonies vivantes accompagnées de tambours aux rythmes si entraînants. **Le lendemain, la fête continue chez nous.**



Ce 24 mai, nous célébrons en effet le **156^{ème} anniversaire de notre fondation**. Aujourd'hui l'Eucharistie est célébrée avec solennité dans notre chapelle par le Père Eric des Pères de St Vincent de Paul.



Après l'Évangile, chacune des Sœurs s'approche en demi-cercle autour des dernières marches de l'autel **pour prononcer, ensemble, le renouvellement de notre consécration d'Oblate**. Les différents chants de la cérémonie ont été choisis en plusieurs langues, et accompagnés à la guitare et au tam-tam ce qui renforçait le caractère de notre internationalité. Puis, comme de coutume, le repas festif a suivi, et les chants ont continué.

Pendant ce temps, à Butembo, dix adultes prononçaient leur engagement de Laïcs Associés O.A. Missionnaires. Et une action de grâce et de joie s'est élevée vers le Seigneur qui ne cesse de nous manifester son amour de toutes les façons, même au milieu de difficultés de tous ordres...

« *Le Seigneur, ma lumière, mon appui, ma délivrance* » (Ps 26). En laissant retentir en nous ces paroles de confiance et d'espérance, nous pensons bien sûr à la situation préoccupante que vivent tant de personnes, parmi lesquelles nos propres Sœurs, dans la région du Nyiragongo, et particulièrement Goma où nous avons une Communauté. Certaines Sœurs y ont aussi des membres de leur famille. Ainsi **plusieurs Sœurs ont dû quitter Goma** pour Butembo. **Elles ont emprunté les routes de l'exil**, allongeant la cohorte des réfugiés, se mêlant à l'interminable procession des déplacés, qui se succèdent depuis qu'une poignée d'humains existe sur la terre... « Mon Dieu, dirige mes pas, sois ma lumière et mon salut, ne m'abandonne pas. En Toi, j'ai mis toute ma confiance ». **D'autres Sœurs y sont restées pour assurer le service médical à l'hôpital.**

Comme dans chacune de nos Communautés, la réunion hebdomadaire a une place importante. **Un thème particulier a fait l'objet de notre réflexion personnelle et communautaire :** celui de la **lutte contre les abus sur les mineurs et les personnes vulnérables.** Plusieurs réunions nous ont permis d'approfondir le sujet pour mieux comprendre en quoi consiste ce « protocole » lancé par le Conseil de Congrégation 2018.

Tous les chemins, un jour se croisent, mais **c'est Dieu qui permet la rencontre des hommes...** Voici une petite histoire vraie, digne de figurer dans un livre de contes. Comme il nous arrive à toutes un jour ou l'autre, Sœur M. Madeleine KAHAMBU KAMBUMBU, début juin, se rend chez son médecin traitant. En salle d'attente, elle rencontre une dame yougoslave qui à la vue de son costume religieux s'intéresse à elle.

- *De quelle Congrégation êtes-vous, ma Sœur ?*
- *Des Oblates de l'Assomption.*
- *Ah ! les Assomptionnistes de la rue Lecourbe !?*

C'est le déclic qui ouvre une très intéressante conversation... Un Père A.A de Yougoslavie l'a aidée à quitter le pays pendant la deuxième Guerre Mondiale. *Elle a été hébergée au 203 un certain temps.* Elle en garde un souvenir visiblement – et audiblement - ineffaçable... « *ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'avez fait.* » Mt25,40.

On ne peut passer sous silence ce jour du 5 juin, même s'il ne s'est rien passé de particulier au 203, car, **au Mesnil-St-Denis, c'était au contraire grande fête et grande joie : les Sœurs fêtaient** le CENTIEME ANNIVERSAIRE DE SŒUR MARIE-JEANNINE DE LA FREGEOLIERE. Personnellement, le cadeau précieux que je garde de Sœur Marie-Jeannine est ce qu'elle m'a laissé dès notre première rencontre : **une parole de bienveillance que je sentais cueillie dans le jardin de son cœur**, comme une petite perle qu'elle offrait très simplement en la tendant enchâssée dans l'écrin de son sourire, accompagnée de quelques notes de joie fraternelle...une parole bienveillante, dans un accueillant sourire...**à chaque rencontre...** comment ne pas en être marquée, comment ne pas en être reconnaissante ? Merci chère Sœur Marie-Jeannine. Merci, ô bon Seigneur !

Quelques Sœurs de la Communauté ont pu se rendre au Mesnil pour la célébration de cet anniversaire « extra-ordinaire ». Action de grâces et manifestations fraternelles, quel harmonieux duo à offrir au Seigneur !

Le lendemain 6 juin, dimanche de la solennité du Saint-Sacrement à la paroisse St-Lambert de Vaugirard, une préparation à l'effusion de l'Esprit est organisée par une équipe de responsables accompagnée par le Père Gilles de Raucourt, de la Communauté Eïn Karem, en fonction au sein de la paroisse depuis environ un an. Dans le cadre de cette préparation, aujourd'hui aura lieu **une prière de délivrance et de guérison**, ainsi qu'un temps d'adoration, reliant ces deux intercessions. Ces prières sont toujours

conduites « *dans l'Esprit Saint* », par des personnes formées, pour des personnes qui le désirent et ont elles-mêmes participé à une formation. Cette année, celle-ci s'est donnée par visio-conférences, durant plusieurs semaines, en temps de confinement. Malgré cette difficulté, **le nombre de participants était important**. Au début de l'exposition, **le prêtre a présenté à chacun l'ostensoir**, en le faisant passer dans toutes les allées et autres espaces où s'agenouillaient les priants. « *Dieu a visité son peuple, le Seigneur vient pour le sauver* ».

Le mois de juin s'est ouvert avec le grand accueil des enfants de l'Ecole Normale Catholique de Blomet qui viennent passer une journée de retraite en préparation à leur Première Communion. **Une quarantaine d'enfants et sept accompagnateurs** ont eu la joie de travailler dans les salles rénovées. Confessions et Célébration Eucharistique dans la chapelle ont clôturé cette journée de grâces. Les enfants comme les adultes ont exprimé leur grande satisfaction pour les locaux et pour le service des repas servis par les Sœurs.



Profitant du déconfinement progressif dans notre pays, **les familles, longtemps privées de rencontres ont saisi l'occasion de cette Première Communion** pour leurs agapes familiales. Ainsi, dimanche 13 juin, nous accueillons Madame Claire et sa famille pour la fête de la petite Anna. Parents, grands-parents, amis et enfants ont passé une superbe journée dans notre jardin et ont apprécié le repas préparé et servi par les Sœurs.

L'accueil se rode, comme une nouvelle voiture, et...en route pour les prochains groupes. Dès le 15 juin, le groupe de nos Frères Augustins de l'Assomption et des membres de Bayard-Pressé ont inauguré la Salle d'Alzon.

Le même jour, dans une autre salle nous recevions le groupe de réflexion de la Tutelle des OA sur le protocole Protection des mineurs. **Cela représentait au total soixante personnes. L'espace des salles et leur accès par l'extérieur permettent l'accueil à un nombre important de personnes** qui sont heureuses de trouver un gîte en plein Paris. Cet accueil, c'est certain, nous offrirait plutôt des heures supplémentaires que de nous faire craindre le chômage. Il est heureux de commencer à entrer dans les objectifs prévus. **Chaque Sœur donne de son temps et de son « savoir-faire ».** **Le tout dans la joie du service.**

Pourtant deux concerts nous sont proposés deux soirées de suite. Le 16 juin la chorale paroissiale de Saint-Léon (15^{ème}) nous offre deux heures et demie de chant liturgique de haute valeur et de compositeurs variés ; textes bibliques ou modernes en français, latin ou allemand. Un temps d'adoration du Saint Sacrement exposé a été prévu au programme (une ½ heure). Oui, vraiment, « *Que tes œuvres sont belles et grandes, Seigneur* », **comme elles nous ouvrent à ta Présence !**

Le lendemain 17 juin, **autre découverte musicale proposée par le Centre France Asie où travaille Sœur Clara Ha** : un concert de musique asiatique et occidentale donné dans la chapelle des Missions Etrangères de Paris. Chanteur soliste, pianiste, violoniste, ont interprété les œuvres du programme comme des professionnels. L'originalité de ce concert, réside, je crois, dans l'utilisation d'instruments de musique typiques et anciens comme le « Guzheng » par exemple ; c'est **une sorte de cithare à 21 cordes** et chevalets mobiles disposés en une ligne transversale sur la table d'harmonie. Il était **très joué entre les années 770 et 221 Av JC**. J'ai trouvé le son très métallique pour ma sensibilité musicale occidentale.

Le « Er Hu » est le violon traditionnel chinois et ne ressemble en rien au violon que nous connaissons, **il n'a que deux cordes** et produit un son mélancolique d'une beauté envoûtante.

La « flute vietnamienne » en bambou, fait partie de la vie culturelle et spirituelle des vietnamiens.

Ce même jour, chez les Pères assomptionnistes de la rue François-1^{er}, **l'Auberge Adveniat (A.A) fête ses dix ans de service d'accueil pour les jeunes**. Sœur Felicia et quelques Sœurs s'y sont rendues et ont partagé la joie et le repas fraternels.

Nous retrouvons avec plaisir le groupe de « Charles de Foucauld » qui a repris son « assiduité à la prière » (cf. Ac 2,42). Nous aimons les entendre chanter et prier.



Le dimanche 20 juin, **les paroissiens de St-Lambert de Vaugirard se sont réunis dans une joie mêlée de tristesse** : c'était pour dire « à nous revoir » à trois prêtres qui vont quitter la paroisse : le Père Michel CALLIES, Curé depuis neuf ans va rejoindre la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre, le Père Sébastien se rend à ND du Laus et le Père Gilles de Raucourt est nommé ailleurs.

Durant l'action de grâce, plusieurs paroissiens viennent exprimer dans leur langue d'origine leur reconnaissance à chacun des prêtres. Puis un repas « tiré du sac » est partagé à la Maison paroissiale. Encore un petit évènement inhabituel au 203 : le soir du 28 juin quelques « fans » de foot se retrouvent devant le grand écran de la salle d'Alzon pour assister au match France/Suisse qui se joue à Bucarest.

Chaque but déclenche le feu d'artifice des éclats de voix de quelques-unes qui n'auraient pas manifesté plus de joie ardente si elles s'étaient trouvées présentes au stade lui-même. Ce fut vraiment un beau moment communautaire !

Avec la fin juin, arrive le déconfinement général.

Promesse d'un temps de vacances quasi normal ?

Nous l'espérons de tout cœur et souhaitons à chacun/chacune un bon temps de repos et de ressourcement.



Sœur Marie-Ludgère COANON

A TRAVERS LE MONDE

Plovdiv

BULGARIE

24 MAI 2021 : UNE FÊTE PAS COMME LES AUTRES

Souvent, pour la fête de notre fondation, après la prière matinale et la célébration eucharistique, nous faisons une excursion en compagnie de nos Pères Assomptionnistes, pour visiter soit un monastère, soit un lieu touristique bulgare, après quoi nous allons au restaurant « nous régaler » de mets délicieux, selon le choix de chacun.



Cette année, cependant, *nous avons fêté le 156^{ème} anniversaire de notre fondation de façon différente.* En effet, *nous avons été invités par l'Évêque, Monseigneur Hristo PROJKOV pour la célébration de son jubilé d'or, 50 ans de sacerdoce.*

Normalement, *la fête aurait dû avoir lieu le 23 mai.* Mais comme c'était un dimanche, jour où la plupart des prêtres sont occupés par les célébrations eucharistiques, la grand-messe du jubilé a été reportée au lundi 24 mai, jour de notre fondation. Voilà pourquoi *le matin du 24*, après avoir prié les Laudes et récité la prière spéciale que la Congrégation a dédiée à ce jour, *nous sommes partis à Sofia pour la messe du jubilé.* Nous avons fait un bon voyage, conduits par le père Daniel GILLIER qui nous a fait arriver trois quart d'heure avant le début de la messe, ce qui nous a permis de nous détendre. La messe a commencé à 11h, célébrée par Monseigneur Hristo lui-même, entouré de trois évêques, du secrétaire du Nonce Apostolique et de beaucoup de prêtres. *Cinq Congrégations religieuses y étaient représentées ainsi que*

les Focolari et beaucoup de fidèles. La célébration était presque entièrement en slavon, bien animée par une chorale aux voix angéliques. La Parole de Dieu était tirée de l'Évangile du Bon Pasteur. Avant la fin de la messe, le secrétaire du Nonce a lu la lettre que le Pape François a envoyée pour la circonstance. Ensuite, *Monseigneur Hristo a remercié l'assemblée et il a annoncé avec joie, que les Oblates et les Carmélites fêtaient leur fondation et les Pères Salésiens leur patronne : Sainte Marie Auxiliatrice.* Puis, il nous a été présenté l'histoire du cheminement spirituel de Monseigneur Hristo, de son enfance à nos jours.

Monseigneur Hristo PROJKOV est né le 11 mars 1946 à Sofia.

Il a été ordonné prêtre par Monseigneur Méthode Stratiev, Assomptionniste, le 23 mai 1971.

Le 6 janvier 1994, il reçut la charge d'évêque, à Rome, par le Pape Jean Paul-II. En fait, nous qui avons eu l'opportunité de le rencontrer, témoignons que *Monseigneur Hristo est simple, ouvert, accueillant et sympathique.* Il a maintenant plus de 75 ans et il reste encore dynamique.

Nous rendons grâce à Dieu pour sa bienveillance envers lui. Puisse-t-il continuer à le protéger.



A la fin de la messe chacun de nous a reçu de sa part une petite icône de Marie Mère de Dieu portant ce texte : « *Priez sans cesse. En toute occasion rendez grâce. N'éteignez pas l'Esprit* » (1Co 5, 17-19).

Enfin, nous avons partagé un repas festif dans la cour de l'évêché. C'est dans une ambiance de joie et d'allégresse que nous avons vécu ce moment de jubilé ainsi que le 156^{ème} anniversaire de notre fondation.

Nous rendons grâce au Seigneur qui nous accompagne durant notre vie missionnaire.

Qu'à l'exemple de nos premières Sœurs missionnaires, nous obtenions la foi, le courage et la persévérance pour l'extension de son Règne.

Que vivent nos fondateurs !

Que vivent les Oblates de l'Assomption !

Sœurs Ana Maria DORCU
Christine Kavira TSEMENZUVULYA
Solange Masika KIVINGU

Beni

CONGO

LES MASSACRES À BENI, UN CASSE-TÊTE

Depuis 2013 la population du territoire de Beni, secteur de Beni-Mbau, groupement de Bambubakisiki, dénonce des cas d'enlèvements de citoyens par des personnes inconnues. Puis, ce fut le constat de personnes tuées à l'arme blanche. Jusque-là, on pensait aux conflits inter-individuels ou à la cupidité de ceux qui organisaient les rapt. Mais les atrocités se sont accentuées et étendues sur le territoire, dans la commune rurale d'Oïcha et dans la ville de Beni.

Dans la nuit du 15/10/2014, un drame a été vécu à Beni, dans le quartier de NGADI.

En effet, cette tragédie a commencé aux heures vespérales : **la population a été immolée** comme des animaux à l'abattoir. Cette situation a répandu non seulement une terreur sans mesure dans la tête des gens, mais aussi des blessures intérieures graves.

Depuis bien longtemps la ville de Beni et son territoire enregistrent une panoplie de pertes humaines, de pillages, de maisons brûlées et ce, d'une manière continue. Ainsi, à l'Est de la RDC, précisément dans le territoire de Beni, des milliers de personnes ont été assassinées, d'autres ont été brûlées, d'autres encore tuées à la machette. **Ces attaques sont attribuées aux rebelles ougandais et rwandais.** Le constat est très amer, ces tueries sont toujours faites à répétition, en grande partie, malheureusement, près des camps des militaires congolais ou de la MONUSCO, c'est triste. **Ces hommes de mauvaise foi n'ont aucune pitié**, ils égorgent les humains comme des bêtes, les femmes enceintes, les enfants, les adultes et toute catégorie de personnes. **C'EST AFFREUX !** Suite à cette frayeur, les populations quittent leurs villages pour la ville, légèrement sécurisée mais malheureusement, sans aucune protection. Nombreux sont ceux qui sont dans la rue et passent la nuit à la « belle étoile ». Ils sont victimes de la famine, pourtant, ils ont abandonné leurs champs très fertiles, un paradis dans lequel toute culture est possible.

Qu'avons-nous fait pour mériter cette souffrance ?

Oui, c'est pathétique au Nord-Kivu !

Cette situation tragique fragilise toutes les activités, et produit des impacts négatifs sur la vie humaine. Plusieurs personnes sont : les unes, déprimés ; les autres, atteintes de maladies mentales. Les cas d'avortements involontaires pullulent dans les hôpitaux suite aux massacres. Que dire encore ? Les têtes sont décapitées, le sang coule çà et là, les personnes sont prises en otage ou encore disparaissent sans

suite... *C'est la peur du lendemain au quotidien.* La souffrance est atrocement vécue, *on sent que l'image de Jésus est menacée dans l'homme.*

Les tueries du peuple Nande - des innocents - est une interpellation : un peuple pacifique, agressé par des hommes animés de criminalité, de jalousie et de haine. Ces égorgeurs n'ont même pas pitié des enfants. Tous, adultes ou enfants rencontrés sur leur passage, subissent leur violence. C'est un véritable carnage, un versement de sang humain. *Qui peut nous en délivrer ? Seul celui qui nous a créés car notre rédemption est entre ses mains.*

En somme, les trois derniers mois de l'année ont été dramatiques, drastiques, les égorgeurs ont multiplié les massacres sur le territoire. *Encore une fois, il y a eu des déplacements massifs de la population des villages vers la ville.*



Ces déplacements massifs ont traumatisé une grande partie de la population qui a fui dans toutes les directions, sans savoir où aller, sans avoir ni connaissances ni maisons pour l'accueillir.



C'est pourquoi, certains passent la nuit à « la belle étoile ». Dans toutes ces circonstances dramatiques, nous continuons à espérer dans le Seigneur. C'est lui qui a le plan de bonheur sur notre vie : **“ Je connais**

le plan que je fonde sur votre vie, le plan de bonheur et non de malheur pour vous donner l'espérance en toute circonstance. Jérémie 29, 11 ”.

Après cette multiplicité de massacres, la population s'est soulevée contre la Monusco et toutes les organisations non gouvernementales en place. La grève a duré des jours et des jours parce que la population réclame le départ urgent de ces organisations. **Partout au Nord-Kivu, la situation est la même**, avec des revendications massives et populaires. Les mouvements d'opposition ont fixé dix jours pour le départ urgent de la Monusco, mais après réflexion, ils ont encore ajouté dix autres jours. Ainsi, la situation s'est aggravée. »

Sœur Marie-Thérèse MAWAZO O.A

N.B. L'article original contient des photos très dures et insoutenables que nous avons choisi de ne pas publier. Malheureusement, c'est la réalité !

Nous remercions l'auteure de cet article et nos Sœurs qui vivent leur vie d'Oblate et leur mission dans l'Est de la République Démocratique du Congo pour leur compréhension et pour leur fidélité au quotidien. Continuons à prier pour le peuple congolais, peuple martyr.

Sœur Felicia GHIORGHIES



Mapendano

Tous appelés à célébrer la Bonté de Dieu

Ce dimanche 23 mai 2021 en la solennité de la Pentecôte, à 9 heures, les Sœurs Oblates de l'Assomption de la Province du Congo ont célébré avec joie le 156^{ème} anniversaire de leur fondation dans la grande chapelle de Mapendano, à Butembo.

À cette occasion, une jeune professe, Sœur Rachel NDEMERE a renouvelé ses vœux.



Renouvellement des vœux



Promesse des Laïcs OAM

De même **neuf Laïcs O.A missionnaires ont renouvelé leur engagement, dix autres se sont engagés pour la première fois à suivre le Christ** sur les traces du Père d'ALZON et de Mère Marie Correnson **et sept nouveaux membres ont été accueillis**. Selon leur statut, ils ont reçu une médaille, représentant sur l'avant la Vierge Marie et sur le revers A.R.T en signe d'accueil.

La messe a été présidée par le Père Yves NZUVA KAGHOMA, Provincial d'Afrique des Augustins de l'Assomption entouré de quatre prêtres.

Dans son homélie, **le Père Provincial a insisté sur les dons de l'Esprit Saint et sur son rôle dans l'Église**. Ces dons reçus de l'Esprit Saint doivent être mis au service de l'Église, de la Congrégation. Les services sont variés mais c'est le même Esprit. Selon le Père, en appelant les douze apôtres Jésus n'avait pas changé leurs diversités car il en connaissait la valeur. D'où l'exigence de l'unité dans la diversité. **Chacun doit connaître sa place dans la Congrégation et l'occuper valablement tout en respectant la place de l'autre**. Parmi les Sœurs Oblates de l'Assomption il y a diversité d'état de vie, diversité d'opinions, de choix, de services, de sensibilités. Cependant, la tentation aujourd'hui est de vouloir faire passer son point de vue au détriment de celui des autres. Cette façon d'agir divise la Communauté et fait échouer les projets apostoliques.

Le prédicateur nous a rappelé que notre référence doit être l'Esprit Saint. D'où l'importance de la prière pour un bon discernement. Une question se pose : **Quelle est la qualité de ta vie de prière ?** Une Oblate qui ne prie pas suffisamment fait retarder le règne de Dieu. À cette célébration de la Pentecôte, la 1^{ère} œuvre de l'Église se réalise par l'Annonce du règne de Dieu. Il s'agit de donner ce qu'on a reçu ; transmettre l'héritage spirituel. Dans le contexte précis des O.A, il s'agit de transmettre l'héritage spirituel des fondateurs, le Père d'ALZON et Mère CORRENSON.

Notre apostolat doit avoir un double caractère :

L'aspect doctrinal : **Former le Christ dans le cœur des gens.**

L'aspect social : *Partager concrètement les souffrances de notre peuple*. Pour nous, il s'agit des massacres, des épidémies et de la souffrance subie par la population de Goma suite à l'éruption volcanique avant-hier, etc.

D'où la question :

Quelle est la qualité de ton apostolat ? De ton témoignage auprès des laïcs ?

Le père a relevé un défi par rapport à notre fraternité. Selon lui, la fraternité telle qu'elle est vécue aujourd'hui dans nos Communautés, dans nos apostolats est menacée par les ennemis qui sont :

- **L'esprit calculateur** : La vie n'est belle que si nous nous enrichissons. on vise les intérêts.
- **Se prendre pour une victime** : On se lamente tout le temps.
- **La litanie du « tout va mal »** : Rien ne fonctionne, la Congrégation va mal, tout a changé, on a l'impression que Dieu n'écoute pas nos prières suite aux maux qui gangrèment nos vies, etc.

Comme conséquence :

Le découragement. A quoi bon se donner ? Ce genre de réflexion est toxique pour la vie communautaire.

Le Père a conclu son homélie en précisant qu'*un tel comportement est à éviter. Il est dangereux* pour notre fraternité, pour la Congrégation. C'est pourquoi en cette double fête de la Pentecôte et de notre fondation, nous sommes appelés à célébrer la bonté de Dieu, le don de la vie, le don de chacun de nous malgré tout ce que nous pouvons vivre comme souffrances. *L'Esprit de Dieu est là. Ouvrons nos cœurs à ses dons.*

*Qu'il guérisse ce qui est blessé en nous,
qu'il réchauffe ce qui est froid et rende droit ce qui est faussé.*

Les Sœurs de la PROVINCE DU CONGO



LE MESNIL - ST- DENIS

FRANCE

Que tes œuvres sont belles, Seigneur !

Comment ne pas s'émerveiller devant ta création !

Comment ne pas te rendre grâce pour notre Sœur Marie-Jeannine BERNARD de la FREGEOLIERE qui fête ses 100 ans et dix jours !

Voyez comme **elle est impressionnante de vitalité et de joie** ! C'est sans canne, bien droite, qu'elle tend la main pour recevoir le Corps du Seigneur. De son Seigneur, son compagnon depuis 75 ans, quand elle a prononcé son premier oui !

Elle rayonne de joie, cette **joie d'un amour partagé depuis tant d'années**. C'est sûrement là le secret de sa longévité, même si elle nous rappelle que sa maman a été, elle aussi, centenaire. Sœur Marie-Jeannine est semblable à un magnifique sémaphore de pur cristal, qui laisse passer la lumière du Christ qui vit en elle.



Aujourd'hui encore, elle a le souci de faire naître des vocations. Durant la messe d'action de grâce célébrée par le Père Yves GENEAU A.A. Aumônier de l'ehpad, elle nous a fait prier pour que des jeunes se laissent toucher par l'amour fraternel des Oblates. C'était émouvant !

Quelle belle leçon de vie pour nous toutes. Quel bel exemple de fidélité. Comme elle, apprenons à donner de la vie au temps.

Merci à Sœur Marie-Aline VAUQUOIS et à Sœur Marie-Hélène de QUATREBARBES de nous avoir invitées au Mousseau pour cette belle fête. Les gâteaux n'étaient pas seulement beaux et l'ambiance était chaleureuse !

C'est la première fois depuis mars 2020, que nous sommes autorisées à nous rassembler auprès de nos Sœurs aînées et vraiment, **cela nous a fait du bien de retrouver notre « famille », de prier, de chanter, de rire toutes ensemble.** Oui ! il y avait beaucoup de joie et beaucoup à partager.

Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon ! Gn 1.31

Marie-Christine PERRON



1921 ~ 2021



Rome

ITALIE

Une insertion paroissiale des Oblates de l'Assomption,



dans la Paroisse

San Giuseppe al Trionfale

à Rome

Nous sommes heureuses de partager une expérience apostolique qui nous permet d'apporter notre modeste contribution à l'extension du Règne de Dieu par la catéchèse dans notre paroisse San Giuseppe al Trionfale.

C'est à partir du **28 septembre 2020**, que **Sœur Inès SIFA et moi-même** avons commencé **l'apostolat avec Sœur CHIARA**, de la Congrégation Guanellienne **qui nous a initiées à faire la catéchèse des enfants pour la Première Communion**. Dix-huit enfants ont été réguliers aux enseignements.

Cette expérience apostolique nous a aidées à approfondir notre foi chrétienne, à méditer davantage la Parole de Dieu, à améliorer notre expression en italien et la manière d'enseigner aux enfants, avec leurs caprices et leur innocence.

Nous apprécions beaucoup le Curé de notre Paroisse pour ses initiatives, sa méthodologie pour adapter ses homélies aux paroissiens et surtout aux enfants.

Les catéchistes mettent à l'aise les catéchumènes qui sont attentifs et suivent bien les enseignements. La messe de nos différents groupes de catéchumènes est toujours célébrée à 10h30 chaque dimanche, et nous sommes là pour l'encadrement. Accompagnés de leurs parents, les enfants participent activement à l'animation liturgique grâce à la participation d'une chorale dynamique. Souvent, pendant la prière d'intercession, les enfants expriment leur désir de grandir dans la foi et de recevoir Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie. Ils sont attentifs à répondre, avec fierté, aux questions posées par le Curé pendant l'homélie.

La préparation à la célébration de Première Communion a commencé par une retraite de deux jours, ayant pour thème certains passages bibliques qui parlent de l'Eucharistie, de la Présence réelle de Jésus-Christ dans ce saint Sacrement et de la confession. Lors des enseignements, un enfant a posé cette question au Curé : « *Pourquoi Jésus ne se fait-il pas voir dans l'hostie, pendant la consécration ?* » Le Curé a répondu que **c'est par la foi que Dieu nous illumine de sa grâce, pour reconnaître sa Présence Divine dans notre vie à travers les miracles qu'il opère chaque jour**. Notre foi est nourrie par la prière, la Parole de Dieu, l'adoration, la confession régulière, les actes de charité...

Le grand jour est venu ! **Le 25 avril 2021**, dimanche du Bon Pasteur, les enfants viennent à la messe tous habillés en blanc ; des photos sont prises avant la célébration eucharistique et il y a une petite répétition de la cérémonie. L'Eucharistie commence à 11h45. **Les enfants sont rayonnants**

de joie, mais aussi saisis par l'émotion. L'évangile du jour : Jn 10,11-18, est celui de : Jésus Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Comme à son habitude, le Curé pose aux enfants quelques questions :

- *Quels sentiments ressentez-vous maintenant ?*
- *Qui est le bon berger et que fait-il pour ses brebis ?*
- *Quelle odeur reconnaît le bon berger ?*

Les enfants ont exprimé leur bonheur d'appartenir à la grande famille de Dieu et leur joie de recevoir Jésus-Christ dans leur cœur.

Pendant l'homélie, le Curé invite chaque enfant à dire son nom, leur expliquant que **seul Dieu connaît chacun de nous par son nom.** Il connaît notre vie, nos besoins et tous nos secrets. Un bon berger aime ses brebis, il nous aime tous sans distinction. **Dieu est notre bon berger,** Il connaît l'odeur de ses brebis. Il n'est pas mercenaire, *nous avons du prix à ses yeux, il ne veut pas nous voir souffrir.* Il nous invite aussi à être plus proches des autres, à les aimer comme il nous aime. À la fin de son homélie, il nous exhorte à incarner le Christ en nous pour répandre cette odeur du bon témoignage chrétien et de la sainteté.

Etant donné que les places ont été préparées, pendant la communion, **les enfants avancent pieusement, respectueusement, un par un, pour aller recevoir Jésus-Christ** et retournent harmonieusement à leur place, *s'agenouillant pour adorer l'hôte intérieur* qu'ils viennent d'accueillir. Avant la bénédiction finale, le Curé remercie les enfants, les parents, les catéchistes, et la chorale qui a si bien animé la messe.

Cet apostolat nous donne l'occasion d'être proches des enfants, de les écouter, de les accompagner, de leur faire connaître Jésus-Christ. Nous sommes contentes de vivre cette fécondité spirituelle et de voir ces enfants croître dans la foi. Nous les portons dans nos humbles prières pour qu'ils grandissent en âge et en sagesse et que ce désir ardent de rencontrer Jésus dans les sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie fasse d'eux des vrais disciples de Jésus-Christ.

Sœurs Inès SIFA et Marie Noël MUPENDA,

Communauté de Via Andréa Doria



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'EST

L'Association des Femmes Consacrées lance les Sœurs Catholiques dans le Monde des Affaires

Depuis trois ans, un projet de l'ACWECA

d'Afr
péren
suivre
entre
trans
entre



charisme et leur mi Elèves participant au projet

L'Association travaille en partenariat avec le *Miller Center for Social Entrepreneurship* de l'Université de Santa Clara aux États-Unis. Elle a identifié localement des entreprises sociales qui forment et encadrent les Congrégations participantes, leur permettant de développer leurs compétences en entreprise.

La congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption à Arusha, en Tanzanie, s'est jointe au programme avec son école : D'Alzon Girls' Secondary.

Les étudiants, les enseignants et les Sœurs impliqués dans le projet ont été guidés par une entreprise sociale locale. Ils ont bénéficié d'une formation et d'un mentorat sur les compétences entrepreneuriales, sur place ou en ligne.

Les élèves participants, sous la direction des enseignants participants, ont élaboré un projet dans le cadre du programme de récompenses pour les entreprises scolaires.



L'école a mis en place une ferme agricole avec une centaine de poulets. Les étudiants avaient préalablement effectué une étude de marché, identifié leurs concurrents et leur marché cible.

Les élèves présentent un des médicaments à base de plantes utilisés pour les traitements.¹

¹ Elèves du secondaire pour filles Ecole d'Alzon d'Arusha. L'école est tenue et dirigée par les Sœurs Oblates de l'Assomption.

Selon Sœur Julia Kisanga, Assistante Provinciale de la Province d'Afrique de l'Est, **les étudiants en cuisine sont enthousiastes à propos du projet** et suivent les activités, même sur leur temps privé. Malgré leur implication, leurs performances scolaires ne sont pas affectées. *"Ils font partie des élèves actifs de l'école et vous n'avez pas à leur dire deux fois la même chose"*, a-t-elle déclaré.

Un enseignant participant au programme, ajoute *"Ils ont le sens des responsabilités et sont très performants sur le plan académique"*.

Une enseignante se souvient qu'un parent lui a demandé un jour ce que l'école avait fait à sa fille, qui n'a jamais été enthousiaste à l'idée de cultiver ou de se livrer à d'autres activités sans qu'on le lui demande. Cela a changé. **Elle est maintenant la première à se rendre sur le terrain** et à nettoyer l'enceinte, entre autres responsabilités.

Une étudiante responsable du projet dit également qu'au lieu de simplement dépendre de ses connaissances académiques, les compétences qu'elle a acquises grâce à ce projet lui seront très utiles. Une autre a démarré une ferme agricole avec l'aide de ses parents alors qu'ils n'avaient jamais élevé d'animaux ou d'oiseaux. C'est maintenant un revenu supplémentaire pour sa famille.

Sr Virginia Pia Mwasu, chef d'équipe du projet dans sa congrégation, **apprécie l'impact que le projet a sur la vie des étudiants** car ils mêlent leurs connaissances académiques aux nouvelles compétences acquises par leur participation au projet. *"Les étudiants qui étudient la comptabilité utilisent leurs connaissances pour tenir les comptes du projet, tandis que ceux qui étudient la biologie gardent un œil sur les maladies possibles qui peuvent affecter les poules"*, a-t-elle déclaré fièrement.

Grâce à d'autres partenaires, **les acteurs du projet ont acquis de nouvelles compétences** : nourrir les poulets avec des feuilles de citrouille comme substitut aux vitamines artificielles, observer leurs habitudes, repérer si un poulet tombe malade pour lui administrer immédiatement un traitement.

Pour la Provinciale des Sœurs Oblates de l'Assomption, Sr Lea Kavugho, le projet ne pouvait pas mieux tomber. *« Nous avons toujours pensé à ce que nous pourrions offrir à nos étudiants au-delà de leurs connaissances universitaires. Cela nous a poussé à accepter ce programme. Nous voulons susciter une société de créateurs d'emplois et non de demandeurs d'emplois. »*

Les Sœurs ont également inclus un aspect de protection de l'environnement dans la formation des filles de leur école. **Les filles sont impliquées dans la plantation d'arbres** et prennent soin des arbres déjà plantés à l'école et aux alentours.

Selon Sr Lea Kavugho, les filles s'appuient sur ce que la Congrégation fait déjà. Elle a expliqué que la protection de l'environnement est au cœur de leur action et qu'elles sont en train de créer une commission pour protéger l'environnement.

Parmi les projets que les Sœurs mettent en œuvre, **il y a l'élevage de vaches Frisonnes** dont les déchets sont utilisés pour produire du biogaz pour la cuisson au noviciat.

Selon Sr Virginia Pia Mwasu, les compétences que son équipe a acquises se diffusent dans d'autres communautés pour la pérennité de leurs actions.

Dans toutes les communautés, on élève des volailles mais contrairement au passé où les Sœurs consommaient simplement ce qu'elles produisaient, cette fois-ci, elles les achètent comme elles le feraient sur le marché. **L'argent des ventes est utilisé pour développer l'entreprise.** Les Sœurs ont également introduit les mêmes expériences dans leur postulat et leur noviciat, les maisons de formation, et Sr Virginia y voit un moyen de soutenir le projet dans la Congrégation. Au postulat où elles élèvent des poules et des lapins, une Sœur compétente et une postulante travaillent ensemble pendant un certain temps avant d'être affectées à d'autres tâches. Cela aide tout le monde à acquérir des compétences et à s'impliquer.

La religieuse a expliqué que **tous ceux qui dirigent le projet ont des compétences professionnelles avec des diplômes d'études supérieures.**

« Nous devons inculquer à notre peuple, y compris aux Sœurs, que nous ne serons pas tous enseignants, infirmiers ou médecins. Le coronavirus nous a appris que ces professions peuvent échouer à mettre de la nourriture dans nos assiettes, et nous avons donc aussi besoin de compétences nouvelles pour survivre », a-t-elle déclaré.

D'après un article du blog de la Conférence des évêques d'Afrique de l'Est (AMECEA), le 2/07/2021

Lavagnac de nos jours

sur les pas du Fondateur....



Comme chaque année, les novices de l'Assomption viennent à Lavagnac marcher sur les pas de leur fondateur le R.P d'Alzon.

Le jeune Emmanuel est arrivé en ce lieu à l'âge de six ans en provenance du Vigan. Le domaine avait été acheté par l'oncle de sa mère, Maurice de Faventines. **Placé sous séquestre pendant la Révolution à cause d'une erreur d'écriture, le château fut restitué à la famille en 1806.**

Avant de s'y installer, la famille d'Alzon va faire des transformations dans la grande cour en y ajoutant une orangerie et un garage pour les véhicules hippomobiles. **La famille s'y installe en 1816**, l'éducation du jeune Emmanuel y est faite par l'abbé BONNET.

En 1823, la famille monte à Paris suite à l'élection de son père comme député de l'Hérault.

Elle y revient en 1830.

Le soir du 14 mars 1832, Emmanuel quitte le domaine en toute discrétion pour se rendre au séminaire de Montpellier.

Monsieur Bernard BALS explique l'historique du château, la fonction de chaque pièce, la vie sur le domaine, les anecdotes, les précisions apportées par les lettres du P. d'Alzon lors d'inondations, d'évènements particuliers. C'est ce que sont venus entendre les trois Pères Assomptionnistes, les novices du Vietnam et du Togo, et deux laïcs.

Le salon bleu



Arrivée dans l'avant cour



Dernière soirée d'Emmanuel à Lavagnac

Malheureusement on ne peut plus monter dans les étages supérieurs pour des raisons de sécurité. C'est fort dommage de ne plus pouvoir accéder à la chambre d'Emmanuel située au 2^{ème} étage, celui des domestiques. Il a occupé cette chambre toute sa vie. Mais il n'est pas question de mettre en danger les pèlerins.

Ensuite ils se sont dirigés vers **la chapelle** qui **est en très mauvais état**. **En juin 1835, Emmanuel y célébrera une messe** en présence de ses parents. **Les obsèques de sa sœur Marie-Françoise s’y dérouleront ainsi que plusieurs baptêmes.**

Partagés entre tristesse et bonheur d’avoir pu connaître ces lieux, les pèlerins sont partis vers Nîmes.

M. Bernard BALS



L'histoire au travers des photos